



16h **Blue Velvet**

COPIE RESTAURÉE

De **David Lynch** · États-Unis · 1986 · 2h
Format : DCP restauré · Copie : Capricci
Avec Kyle MacLachlan, Isabella
Rossellini...

Un jeune homme modèle découvre dans un champ une oreille humaine. Il enquête et découvre que derrière les façades propres et les pelouses bien tondues de sa petite bourgade de Caroline du Nord, se cache un univers sombre et interlope.

Un décor qui préfigure celui qui fera la gloire de Lynch : *Twin Peaks*.

20h30 **Lost Highway**

De **David Lynch** · États-Unis · 2h15 · 1997
Format : 35mm · Copie : Diaphana · Avec
Patricia Arquette...

Le cinéaste le plus énigmatique d'Hollywood développe ici ses thèmes récurrents : la folie, le dédoublement de personnalité, l'obsession amoureuse, servis par une mise en scène à la limite de l'expérimental. Lynch distord sa narration et invite le spectateur à se perdre dans le dédale mental de ses personnages, en laissant tout de même quelques indices sur cette autoroute de la perdition.

L'INTERVENANT Jean-Michel Denizart est enseignant-chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Toulon et au laboratoire IMSIC (Toulon - Aix-Marseille) depuis 2018. Il a soutenu une thèse en études cinématographiques en 2017 (récompensée par le prix AMU), et a également été ingénieur du son.

18h30 LE COURS Alors que la matière sonore est souvent considérée comme « le parent pauvre du cinéma », David Lynch est probablement l'un des cinéastes qui a permis de mettre le plus magistralement en évidence à quel point le son (et pas seulement la musique) pouvait incarner un véritable « enjeu de mise en scène ». L'une des spécificités du son dans l'œuvre de Lynch est en effet d'exploiter « toutes les potentialités du registre de l'audible » (Bobée, 2015) tout en réussissant l'exploit de s'affranchir des contingences de l'image. Ainsi, cette intervention propose d'étudier plus avant les raisons pour lesquelles le son bénéficie chez Lynch de telles libertés de même que la place que prennent ses bandes son dans la construction de la narration et du sens. Pour ce faire, seront principalement convoquées trois œuvres du réalisateur qui actualisent le mieux la « formule lynchienne », à savoir : *Lost Highway*, *Mulholland Drive* et *Inland Empire*. ¶ Jean-Michel Denizart